

Rapport financier 2022 du Conseil régional de Bretagne

Texte présenté par Bretagne Vivant et Eau et Rivières de Bretagne

Alors que le budget global de la Région affiche en 2022 un résultat cumulé de +48,6 M€, alors que la Région propose à cette même session de s'engager « *pour une Bretagne plus résiliente face aux enjeux du dérèglement climatique et de l'eau* », alors qu'il est démontré scientifiquement que la biodiversité est un facteur vital pour l'avenir de notre économie et de notre santé, le Rapport financier 2022 de la Région Bretagne affiche ce paradoxe, cette incohérence :

- 1) une baisse des crédits consacrés à l'eau et à la biodiversité (- 900 000 € sur la biodiversité et - 400 000 € sur l'eau).
- 2) une diminution des dépenses de la mission 5 (*Pour une région engagée dans la transition écologique*) avec seulement 53 % des investissements prévus réalisés.

Ces chiffres nous heurtent et nous interrogent, comme ils interrogent le CESER dont nous soutenons l'avis.

En matière de biodiversité, certes la Région ne peut être la seule à agir, mais pourquoi de si faibles budgets régionaux ? Pourquoi de si faibles dépenses ? Est-ce la conséquence de difficultés particulières propres à ce domaine, d'un manque d'allant dans la mise en œuvre des objectifs de préservation et de restauration de la biodiversité ? Quelle est la stratégie de la Région dans ce domaine ? Souhaite-t-elle encore être « chef de file de la biodiversité » en Bretagne, comme elle le déclarait il y a encore peu de temps ?

Lors de la journée organisée par la Région et la fondation Breizh Biodiv à Langueux le 22 mai dernier, plusieurs intervenants dont le président de la Région ont mis l'accent sur le fait que les thèmes tournant autour de la décarbonation étaient 8 fois plus traités dans les médias que ceux évoquant le déclin de la biodiversité et les nécessaires réponses à apporter. L'engagement timoré des acteurs pressentis au regard des moyens financiers mis à disposition par le Conseil régional donne à penser que ce volet essentiel de la transition écologique est toujours perçu comme un volet secondaire, faute de sensibilisation suffisante sur l'urgence de la situation.

Pourtant, la nature est notre meilleure alliée face aux chocs climatiques. Pour la santé publique, notre sécurité alimentaire, notre souveraineté agricole, notre tourisme, la pollinisation, nous avons besoin de la biodiversité !

Les entreprises elles-mêmes en sont de plus en plus convaincues, à l'image de Bart Vandewaetere, vice-président de l'Engagement ESG de Nestlé Europe s'exprimant la semaine dernière au parlement européen au nom de 90 autres grandes entreprises de divers secteurs (agroalimentaire, finance, énergie) : « *Lorsque la nature est sous pression, nos systèmes alimentaires le sont aussi. Restauration de la nature et sécurité alimentaire sont interdépendantes, car nous dépendons de la nature pour produire nos matières premières* ». Selon l'évaluation d'impact effectuée par la Commission européenne, pour chaque euro investi dans la restauration de la nature, 8 à 38€ sont gagnés grâce aux différents services qu'elle apporte.

En Bretagne, l'étude du CESER « *Biodiversité et société en Bretagne, cultivons les interactions !* » l'a montré : **il y a urgence à investir dans la préservation et la restauration de la biodiversité.**

Qu'attendons-nous ?